

Nouveau titre



Une méthode conçue par Nicolas Larzillière
du blog Potagerdurable.com

Introduction

Merci d'avoir fait l'acquisition de cette méthode et bienvenue dans "Mini-potager, maxi-récoltes" !



Nous allons passer quelques moments ensemble et je vais vous apprendre la démarche que j'utilise pour gagner de la place au potager et faire pousser plus de légumes.

C'est vrai que la place manque souvent sur une surface de jardin où l'on doit poser une piscine, une balançoire pour les enfants, l'étendoir à linge, la table à manger pour accueillir les barbecues... tout en sachant que le potager a besoin d'un emplacement très convoité : au soleil, à l'abri du vent, près d'un point d'eau et hors d'atteinte des jeux des enfants.

Pas aisé du tout, vous en conviendrez ! ! !

Si on rajoute à cela un mal de dos à chaque fois qu'il faut faire une séance de désherbage entre les rangs d'un potager devenu trop grand, on se met à **rêver de pouvoir faire pousser tous ses légumes préférés mais sur une surface plus réduite !**

Alors est-ce vraiment possible d'augmenter les rendements sans être obligé de recourir aux produits chimiques de l'agriculture intensive ?

La réponse est oui car il existe des façons d'organiser les cultures qui permettent d'optimiser la disposition des légumes, de gérer l'espace et le temps pour enchaîner les cultures, et de faire grimper certains légumes sur des supports verticaux.

Avant de vous montrer tout cela, un petit mot pour vous dire comment j'ai découvert la solution : je cultive depuis plusieurs années un petit potager d'une cinquantaine de mètres carrés près de Toulouse.

Au début, je n'arrivais pas à y faire rentrer tous les légumes que je voulais car les tomates anciennes prennent une place importante dans mon potager.

Petit à petit, j'ai appris à mieux organiser mes cultures pour profiter au maximum de l'espace. C'est **toute cette expérience** que j'ai essayé de mettre dans la méthode "Mini-potager, maxi-récoltes".

Comment va se dérouler la méthode ?

Vous allez découvrir dans ce guide des stratégies très variées pour arriver à faire pousser le plus de légumes possible sur le moins de surface possible.

La 1^{ère} dimension : nous verrons tout d'abord comment gérer l'espace au sol en reserrant les plantations et comment arriver à faire pousser plus de légumes sur la même surface.

La 2^{ème} dimension : vous apprendrez comment associer des légumes complémentaires en les intercalant entre eux selon plusieurs critères : légumes à développement rapide, ceux qui tolèrent l'ombre des autres. Il y a beaucoup de place à gagner avec ces techniques.

La 3^{ème} dimension : vous allez ensuite découvrir comment gagner encore plus de place en faisant grimper les légumes en hauteur sur différents supports.

La 4^{ème} dimension : c'est le temps. Je vous montrerai comment en faire votre allié pour arriver à faire pousser plus de légumes. Les cultures dérobées, les semis échelonnés et l'extension des saisons n'auront plus de secrets pour vous.

La 5^{ème} dimension : après avoir épuisé toutes les possibilités pour utiliser au mieux la surface du potager existant, nous allons partir à la recherche de nouveaux endroits du jardin pour faire pousser des légumes. Allées, bordures, murets, et même des pots, vous permettront de cultiver encore plus de légumes.

Pour vous aider à passer à l'action :

Chacun de ces cinq chapitres est suivi d'un plan d'action détaillé qui vous guidera pour suivre les différentes étapes dans l'ordre. Pour plus de commodité, j'ai dupliqué ces plans d'action dans de petits documents prêts à imprimer, avec des zones à remplir au crayon. Vous les trouverez dans le dossier qui accompagne ce guide pratique.

Êtes-vous prêt pour démarrer l'optimisation la surface de votre potager ?
Alors allons-y !

Sachez qu'un petit potager bien planté peut produire autant de récoltes qu'un grand potager clairsemé !

La 1^{ère} dimension : les distances de plantation

Dans ce premier chapitre, vous allez apprendre comment faire pousser jusqu'à 50% de légumes en plus sur la même surface.

Nous allons gagner de la place :

- en changeant l'organisation des rangs de légumes
- et en jouant sur les distances de semis / plantations.

Vous allez voir comme c'est facile !

Des cultures trop étalées

Beaucoup d'entre nous ont eu des parents ou des grands-parents qui cultivaient leur lopin de terre. A l'époque, la surface ne manquait pas et les jardiniers avaient pris l'habitude de cultiver leur potager un peu comme si c'était un champ.

Dans ces grands potagers, les cultures s'étalaient en rangs assez longs avec un espace entre chaque rang pour permettre de circuler. Ce passage permettait d'arriver avec une brouette (car les quantités récoltées devaient assurer la nourriture de base pour les familles). Il permettait aussi de passer le motoculteur pour labourer et la binette pour enlever les mauvaises herbes.

Aujourd'hui, on a gardé cette organisation dans nos potagers, alors que leur taille n'a plus rien à voir avec

celle de nos aïeux. Leur surface n'a cessé de diminuer et pourtant, **il y a encore beaucoup de place inutilisée entre les légumes !**

Nous allons voir comment utiliser ces espaces perdus, en changeant simplement la disposition des légumes sur la parcelle. Grâce à quelques techniques très simples, il va être possible de faire pousser jusqu'à 50% de légumes en plus sur la même surface.

1^{ère} chose : ne plus penser « rang » mais penser « bloc »

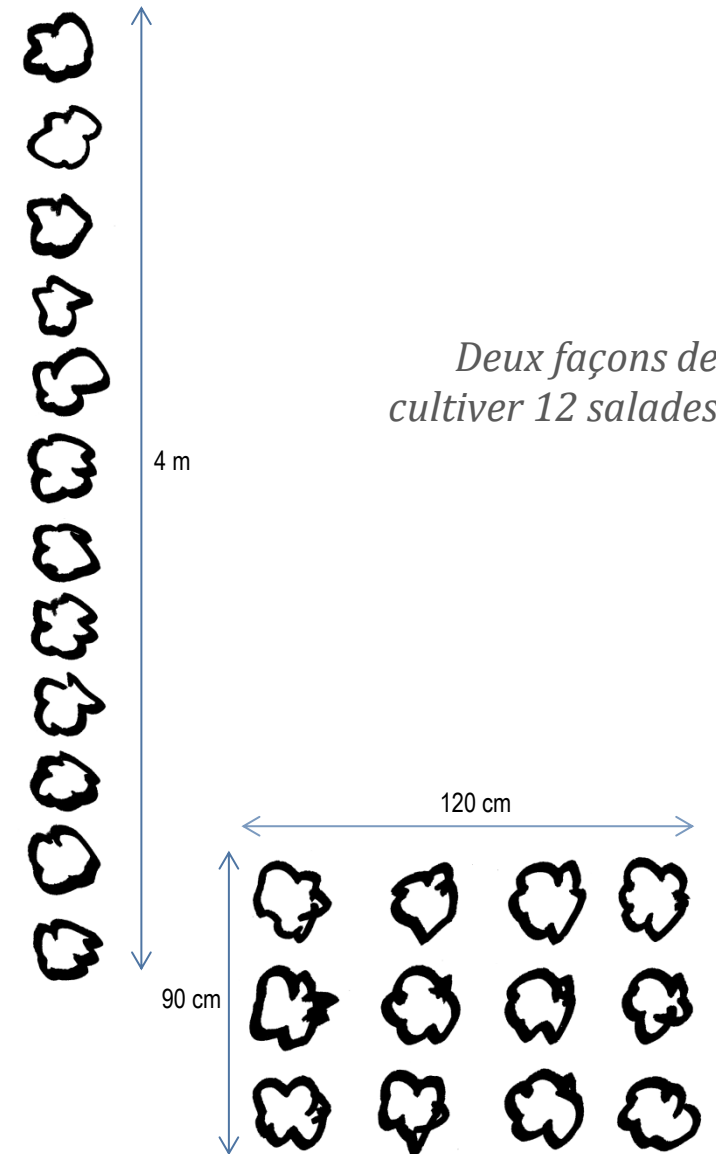
Pour profiter au maximum d'une petite parcelle de potager, la première chose à changer, c'est de répartir la longueur du rang en plusieurs courtes rangées, dans une zone rectangulaire plus restreinte que nous appellerons un **bloc**.

Prenons un exemple : au lieu d'avoir un rang de salades qui fait 4 mètres de long, nous allons avoir un bloc rectangulaire de 1 mètre 20 de large sur 90 centimètres, qui contiendra exactement le même nombre de salades (une douzaine en l'occurrence). Nous avons gardé la même distance de plantation des salades que sur le rang (tous les 30 centimètres) et nous l'avons appliquée en tous sens dans notre bloc.

Vous l'avez compris, l'idée c'est d'appliquer la distance inter-plants en tous sens.

Les parcelles de culture qui vont contenir ces différents blocs de légumes vont avoir idéalement une largeur de 1 mètre 20. Pas plus large, car le jardinier aurait du mal à atteindre avec ses bras le milieu de la parcelle sans y mettre les pieds. Et moins l'on piétine la terre, mieux elle se porte !

La longueur des parcelles quant à elle peut varier de 1



mètre 20 (on retrouve là un potager en carrés) à plusieurs mètres.

Voici tous les avantages d'une disposition en blocs :

- 🥕 Fini le gaspillage de place car on va maintenant planter les légumes à **l'exacte distance** dont ils ont besoin, ni plus ni moins.
- 🥕 En optimisant ainsi la surface utilisée, la **productivité** générale du potager se trouve augmentée.
- 🥕 Des feuillages plus denses vont jouer le rôle d'un **mulch vivant**, avec les mêmes avantages qu'un paillis :
 - les herbes indésirables n'ont plus la place de se développer,
 - l'eau s'évapore moins du sol (donc moins d'arrosages),



Un mélange très rapproché de choux pommés et de choux frisés

**Dans ce 1^{er} chapitre, la méthode complète
comporte encore 12 pages.**

Ça continue avec le chapitre 2 ↓ ↓ ↓ ↓



En plus de gagner de la place, l'association laitues-radis éloigne les altises, ces petites puces qui font des trous dans les feuilles de radis.

La 2^{ème} dimension : mélanger des légumes complémentaires

Dans un potager, il est toujours intéressant de mélanger des cultures ayant des cycles différents.

L'objectif est de gagner de la place en jouant sur les nombreuses combinaisons possibles.

Afin d'assurer une bonne coexistence entre les différents légumes, vous allez découvrir 4 façons de les associer :

- en les intercalant,
- en tirant parti des différences de hauteur,
- en tenant compte du volume de leurs racines,
- en joignant des plantes compagnes.

Pour cela, nous allons aussi mettre à profit les légumes qui poussent lentement, ceux qui poussent vite et ceux qui poussent à l'ombre.

Les cultures intercalaires

Le mot *intercalaire* vient du verbe **intercaler**, ce qui veut tout simplement dire que nous allons intercaler un légume à développement rapide avec un légume qui met plus longtemps à pousser.

Ainsi la surface sera optimisée, car au lieu d'avoir une seule culture qui y pousse (la culture principale), il y aura **une seconde culture** qui grandira vite et sera récoltée avant que la culture principale n'occupe toute la place.

Voici un exemple concret : les **choux pommés** poussent lentement. Ils vont occuper la place pendant tout l'été et une partie de l'automne, soit 5 à 6 mois. Même en les plantant plus serrés comme nous l'avons vu dans le premier chapitre (35 cm au lieu de 50 cm), il reste quand même 35 cm de libre entre chaque

Les légumes-jokers

J'ai toujours quelques légumes-jokers dans ma manche, pour remplacer immédiatement un plant qui aurait dépéri pour cause de maladie ou de ravageur : radis et laitue au printemps, roquette en été, jeunes pousses asiatiques en automne.

chou. Nous allons pouvoir remplir cet espace avec un autre légume, **des laitues batavias** par exemple. Repiquées au même moment que les choux, les salades seront cueillies au bout de deux mois, bien avant que les choux ne commencent à pommer.

La culture qui occupera le plus de temps sur la parcelle (ici les choux) s'appelle la **culture principale**. Pour le potager, les légumes qui peuvent être considérés comme des cultures principales sont les suivants :

l'aubergine • le brocoli • la carotte
tous les choux (chou de Bruxelles, chou-fleur,
chou-frisé, chou-pommé) • la courge / le potiron
la courgette • le poireau • le maïs
la tomate

Quelques légumes vivaces (qui restent vivants durant plusieurs années) peuvent être ajoutés à cette liste. Au printemps, le temps que leur végétation redémarre, ils n'utiliseront pas toute la surface du terrain :

la rhubarbe • l'asperge

Nous allons maintenant regarder quels sont les légumes que nous allons pouvoir intercaler entre les cultures principales.



Association dans la même parcelle de fraisières et d'oignons.

Le long de la clôture pousse une rangée de moutarde, actuellement en fleurs (engrais vert).

Dans ce 2^{ème} chapitre, la méthode complète comporte encore 25 pages.

Ça continue avec le chapitre 3 ↓ ↓ ↓ ↓

La 3^{ème} dimension : la recherche de la verticalité

Je vous propose maintenant de partir à la conquête du ciel.

- Quels sont les avantages à faire pousser des légumes en hauteur ?
- Quels sont les différents types de supports et comment aider les légumes à y grimper ?
- Quels sont les meilleurs légumes pouvant être cultivés verticalement ?

Toutes les réponses sont dans ce chapitre !

Monter en l'air et tripler ses récoltes avec la même surface

Faisons un petit calcul rapide : si vous mettez un support vertical (ou une clôture existante) ayant une hauteur d'1 m 50 au bord d'une parcelle ayant une dimension au sol d'1 m 20, cela donnera une surface verticale de presque 2 mètres carrés (1,80 m² exactement).

Supposons maintenant qu'au lieu de laisser ramper vos tiges de **concombres** au sol, vous allez guider leurs tiges pour qu'elles se hissent à l'escalade du treillage vertical.

Au sol, vous n'aurez besoin que d'une petite bande de 40 cm de large pour installer les plants de concombre. La surface au sol sera de 1 m 20 par 40 cm, soit un demi-mètre carré (0,48 m² exactement).



Les concombres grimpent sur la clôture, ce qui permet de cultiver des fraisiers à leur pied.

Donc pour cultiver 2 mètres carrés de concombres, vous n'aurez besoin que d'un demi-mètre carré au sol.

C'est pas mal comme gain de place, non ? Et cela fonctionne avec beaucoup d'autres légumes ! (je vous donnerai la liste plus loin).

De plus, vous allez pouvoir utiliser la surface gagnée pour faire pousser d'autres légumes.

En hauteur, il y a moins de maladies et de ravageurs

Plus le feuillage des légumes sera éloigné du sol, plus ils seront en sécurité par rapport aux maladies qu'ils auraient pu attraper à ras de terre.

Certains ravageurs (je pense aux **limaces** mais il y en a d'autres) auront des difficultés pour monter jusqu'aux légumes, et si quelques-uns y arrivent quand même, ils seront beaucoup plus faciles à repérer et à déloger.

Alors oublions les grands potagers avec des plants qui courent sur le sol et des légumes qui pourrissent au contact de la terre humide !

Mais comment les légumes grimpent-ils ?

Les espèces végétales qui peuvent pousser en hauteur utilisent différentes manières pour **s'accrocher** à un support.

Certaines plantes comme les pois et les concombres vont lancer des **vrilles**, alors que d'autres comme les tomates auront besoin qu'on les **attache**. Quant aux haricots, ils sont volubiles et **s'enroulent** toujours dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

*Des vrilles de
petits pois*





Des haricots violets (variété 'Mélissa')



Des potimarrons en cage

12 exemples de supports et les légumes qui vont avec

Le choix du support va dépendre du légume qui s'appuiera dessus. Un bon support doit permettre de voir et de récolter facilement ses légumes, et l'armature doit être suffisamment solide pour soutenir leur poids.

Voici la liste des principaux types de supports, mais votre imagination pourra en inventer bien d'autres.

- 🥕 **Tasseaux en pin** de section 4 par 3 cm et de longueur 2 m ou 2 m 40 : trois tasseaux reliés à leur sommet pour faire un tipi ; ou deux tasseaux en A à chaque extrémité plus un tasseau en haut pour faire une consolidation horizontale.



**Dans ce 3^{ème} chapitre, la méthode complète
comporte encore 15 pages.**

Ça continue avec le chapitre 4 ↓ ↓ ↓ ↓

La 4^{ème} dimension : le temps

Dans les chapitres précédents, nous avons vu comment faire pousser plus de légumes en gagnant de la place.

Maintenant, vous allez découvrir plusieurs techniques qui vont vous permettre de faire pousser plus de légumes en gagnant du temps.

- Les cultures dérobées,
- les semis échelonnés,
- et l'extension des saisons

n'auront bientôt plus de secrets pour vous !

Les cultures dérochées

Après la technique de la culture intercalaire que nous avons vue au chapitre 2, voici la technique de la **culture dérochée**. Mais qu'est-ce que c'est que ça encore, allez-vous me demander ?

Pas de panique ! Les cultures dérochées, ce sont tout simplement des cultures qui vont avoir lieu sur la même parcelle qu'une culture principale, mais soit juste **avant** celle-ci, soit juste **après**.

Par exemple, avant de planter des pieds de **tomates** sur une parcelle, pourquoi ne pas y faire pousser des **radis**. Et une fois les tomates récoltées, un **engrais vert** d'automne pourra prendre le relais et protéger le sol pendant tout l'hiver.

Autre cas de figure, quand une culture est récoltée de bonne heure en saison (comme les petits pois ou les

fèves), vous aurez le temps d'installer une autre culture au même endroit, pour une récolte d'été ou d'automne (haricots verts ou poireaux).

Dans votre planification, la priorité doit bien sûr être donnée à la culture principale, celle qui occupera la parcelle pendant le plus longtemps. Puis à partir de là, regardez ce que vous pourriez semer/planter avant et après la culture principale, en fonction de la durée de cette dernière.

Je vous invite pour cela à vous reporter au tableau des légumes les plus rapides à récolter [figurant au chapitre 2](#).

Il vous faudra aussi tenir compte du **climat** de votre région. La saison potagère n'a pas la même durée que l'on habite en Provence ou dans les Ardennes Belges. Dans un cas vous pourrez enchaîner selon les légumes trois ou quatre cultures dans l'année sur la même

Les engrais verts

En fin d'été, si vous n'avez pas prévu de faire pousser un légume d'hiver sur une parcelle, pensez aux engrais verts qui vont protéger et enrichir votre terre.

Si vous ne deviez en retenir qu'un seul, ce serait la moutarde. Pourquoi ? Parce que c'est celui qui pousse le plus vite et parce que ses racines dégagent des substances qui assainissent le sol. La culture suivante aura ainsi moins de risques d'attraper des maladies.

Dans ce 4^{ème} chapitre, la méthode complète comporte encore 20 pages.

Ça continue avec le chapitre 5 ↓ ↓ ↓ ↓

Trouver de nouveaux emplacements

Et si malgré tout, il vous manquait toujours de la place pour cultiver des légumes ?

Bonne nouvelle, il reste encore quelques possibilités d'en trouver !

Que diriez-vous...

- d'optimiser les allées de votre potager,
- d'aller chercher de nouveaux lieux pour faire pousser des légumes,
- ou même de les cultiver dans des pots ?

Ne pas perdre de place dans un potager existant

Savez-vous que les **allées** qui permettent l'accès aux différentes parcelles du potager peuvent, si elles ont été surdimensionnées, occuper autant de surface que les surfaces cultivables ?

Bien que je prône de ne **jamais marcher** sur un sol cultivé, il ne faut pas non plus tomber dans l'excès inverse et avoir des allées de circulation dans tous les sens (le pire exemple étant le potager en carrés).

C'est peut-être le moment de revoir l'agencement de votre potager actuel. Pour moi, la configuration idéale est formée de parcelles d'1 m 20 de large et de 4 à 8 m de long. Au-delà, le jardinier sera tenté d'enjamber (et donc de piétiner) plutôt que de faire le tour.

Pour gagner de la surface cultivable, il faut donc

minimiser le plus possible les allées entre les parcelles. De simples passe-pieds de 30-40 cm de large sont suffisants pour se déplacer, pour faire les travaux d'entretien et les cueillettes. La brouette n'a pas besoin d'aller partout : une seule allée plus large (80 cm) permettra son passage autour du potager.

Si vous possédez un potager en carrés et que vous avez le sentiment de perdre beaucoup de place, vous pouvez accoler plusieurs carrés les uns contre les autres. Si vous en êtes juste à la phase de fabrication des bordures des carrés, voyez si vous avez la possibilité de faire plutôt des rectangles (1 m 20 sur 2 m 40 par exemple).

Pourquoi 1 m 20 de large ?

Tout simplement parce que la longueur d'un bras fait environ 60 cm. Avec 1 m 20 de large, le jardinier peut atteindre facilement le milieu de la parcelle en y accédant d'un côté puis de l'autre. En conséquence, si la parcelle est adossée à un mur ou à une clôture, (et donc accessible d'un seul côté), sa largeur ne devra pas dépasser 60 cm.

Dans ce 5^{ème} chapitre, la méthode complète comporte encore 14 pages.

On termine avec la conclusion ↓ ↓ ↓ ↓

Conclusion : un nouveau départ

Voilà, nous avons fait le tour des cinq parties de la méthode.

J'espère que vous aurez découvert de nouvelles perspectives pour faire pousser plus de légumes dans votre potager.

Résumons la méthode en quelques mots avant de passer à l'action.



Au départ, vous pensiez que vous n'aviez pas assez de surface pour cultiver tous les légumes que vous aimez. Ou au contraire, votre potager vous demandait trop de travail et vous ne saviez pas que c'était possible de récolter les mêmes quantités de légumes sur une surface beaucoup plus petite – et avec moins de fatigue.

Pour atteindre notre objectif de gagner de la place au potager, nous avons vu cinq stratégies très différentes.

Stratégie 1 : nous avons vu qu'il était possible de resserrer les plantations au sol. En cultivant les légumes non plus en rangs mais en blocs rectangulaires, avec les mêmes distances réduites entre chaque plant, on arrive à faire pousser 50% de légumes en plus sur la même surface.

Stratégie 2 : vous avez appris à gagner de la place en associant des légumes complémentaires et en les intercalant entre eux selon plusieurs critères : légumes à développement rapide, ceux qui tolèrent l'ombre des autres, ceux qui ont différentes profondeurs de racines.

Stratégie 3 : vous avez ensuite découvert comment gagner encore plus de place en faisant grimper les légumes en hauteur sur différents supports.

Stratégie 4 : gagner du temps. Je vous ai montré comment faire pousser plus de légumes dans un laps de temps plus court. Les cultures dérobées, les semis échelonnés et l'extension des saisons n'ont plus de secret pour vous.

Stratégie 5 : après avoir optimisé la surface du potager existant, nous sommes partis à la recherche de nouveaux endroits au jardin pour faire pousser des légumes. Allées, bordures, murets, et même des pots, les lieux ne manquent pas pour vous permettre de cultiver encore plus de légumes.

Pour vous aider à passer à l'action :

Vous l'avez vu, chacun de ces cinq chapitres est suivi d'un plan d'action détaillé. C'est un guide pour vous aider à suivre les différentes étapes dans l'ordre. Pour plus de commodité, j'ai reproduit ces plans d'action dans de petits documents prêts à imprimer, avec des zones à remplir au crayon. Vous les trouverez dans le dossier qui accompagne ce guide pratique.

Si vous ne l'avez pas fait au fur et à mesure, je vous encourage à utiliser ces plans d'actions dès à présent.

Pour vous aider à démarrer, j'ai également préparé quelques compléments que vous avez reçus en même temps que ce livre. C'est le moment d'aller les consulter !

Et si vous vous sentez un peu seul :

A tout moment, vous pouvez venir faire un plongeon au cœur de mon potager sur mon blog PotagerDurable.com

Régulièrement, j'y publie de nouveaux articles contenant des conseils pratiques, destinés aux jardiniers qui ont un petit potager.

Je vous invite à venir visiter le site et à bénéficier gratuitement de la "Boîte à outils du Potagiste", qui est l'espace réservé aux membres privilégiés du blog.

Rendez-vous à l'adresse internet suivante : potagerdurable.com

Amicalement,
Nicolas

Nous voici arrivés à la fin de cet extrait de 46 pages.

Merci d'être resté jusqu'au bout !

La méthode complète fait 135 pages.

Elle sera disponible à partir du dimanche 18 juin 2017.

Vous serez tenu au courant si vous êtes inscrit à la newsletter de Potager Durable.